



SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

CENTRES DE GRÈCE - SESSION DU 10 DÉCEMBRE 2011

**CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE**  
**Paris - Sorbonne C1**

Note sur 50 - Durée 2h30

■ **A. Épreuve de langue**

**- 25 points -**

**I. Complétez le texte en mettant les adjectifs proposés au féminin :**

- 4 points -

Pomme, dix-neuf ans, fait son apprentissage dans un salon de coiffure. C'est encore une enfant.

(Discret) ..... (gracieux) ..... (réservé) ..... et

(silencieux), ..... (naïf) ..... et (délicat) .....

Pomme ne dérange personne.

**II. Lors d'un entretien avec Pascal Lainé, auteur de *La Dentellière*, fait par *Le nouvel Observateur*, le journaliste lui a posé les questions suivantes.**

- 4 points -

**Transposez-les au style indirect.**

*Le nouvel Observateur* :

a) Comment est donc né *La dentellière*, ce livre cruel et drôle ?

b) Quel a été le tirage de *La dentellière* ?

**Le journaliste lui a demandé :**

a) .....

b) .....

*Le nouvel Observateur* : « Un quart de siècle et une trentaine de livres plus tard, vous écrivez »

c) « Je n'intéresse plus grand monde. Plus personne, en tout cas, dans la capitale. »

d) C'est de la provocation ou de la sincérité ?

**Le journaliste lui a dit aussi qu'un quart de siècle et une trentaine de livres plus tard, il écrivait**

c) .....  
.....

**Il a voulu savoir**

d) .....  
.....

Pascal Lainé, *La dentellière*, Propos recueillis par Jérôme GARCIN, *Le nouvel Observateur*, BibliObs le 05/10/2000.

**III. Mettez les verbes à l'infinitif entre parenthèses aux temps simples ou composés de l'indicatif :**

-10 points –

Elle est entrée dans l'Opéra. C'était la fin de l'après-midi, un samedi, je m'en souviens. Il n'y avait presque personne dans la bâtisse, seulement le concierge sourd, et quelques élèves attardés. Dès que je **(entrer)** ..... je **(entendre)** ..... sa voix. C'est étrange, c'est comme si je la **( reconnaître)** ..... tout de suite, avant même de la **(voir)** ..... C'était une voix, comment dire ? Irréelle, céleste. J'étais attiré par sa voix comme si on me **(tirer)** ..... en avant. J'allais à travers les couloirs, je **(ouvrir)** ..... les portes, les unes après les autres, sur toutes ces salles vides. Tout à coup, en haut des escaliers, au bout du couloir, il y **(avoir)** ..... une porte entrouverte. C'était une pièce dont les volets étaient toujours fermés, avec des fenêtres tournées vers la mer comme des yeux d'aveugle.

Je la **(voir)** ..... Elle était debout, vêtue de sa robe informe, avec ces escarpins blancs à talons hauts qui **(donner)** .....l'impression que ses jambes étaient arquées. Sur une chaise, près de la porte, il y avait l'affreux manteau gris qu'elle **(plier)** ..... avec soin, comme si elle était chez le docteur.

Le Clézio – *Printemps et autres saisons*, Gallimard, 1991.

**IV. Complétez le texte suivant par des pronoms personnels :** (0,25 par item) - 2 points –

Sa mère venait doucement .....éveiller, .....embrassait doucement sur le front, relevait d'une main ses cheveux, glissait sous .....ses bras, .....enveloppait et le ramenait contre ....., encore étourdi de sommeil. Il prolongeait contre .....sa somnolence. Elle ..... descendait dans ses bras. L'escalier crissait. Il entendait la voix de son père, dans le jardin. Le dos arqué, sa queue dressée, le chat ..... attendait au pied de l'escalier. C'était une petite bête noire et blanche.

Louis CALAFERTE, *Rosa mystica*, 1968.

**V. Choisissez et entourez le terme en gras correctement orthographié :** - 5 points –

Il est difficile de trouver la première phrase pour une discussion sur *La dentellière*. Par (**ou, où, d'où**) commencer ? Le livre a (**d'un, de, dans**) un certain sens une signification circulaire : on ne voit (**clair, claire, clerc**) dans la vérité de l'histoire qu'après avoir lu la (**fin, faim, feint**), et la (**fin, faim, feint**), bien entendu, n'est accessible (**que, qui, qu'à**) travers le reste du livre. Nous avons affaire à un livre-piège : on nous a (**imposé, imposait, imposée**) une certaine convention et on l'a (**trahi, trahie, trahis**) ensuite; un tour de force du discours nous révèle un aspect tout nouveau de l'histoire. Ceci oblige le lecteur à réinterpréter (**ceux qui, ce qui, ce que**) précède le dénouement et à modifier le jugement (**qui, que, qu'il**) a porté sur les personnages et le narrateur aussi bien que sur le genre (**des, du, de**) livre qu'il est en train de lire.

## Épreuve de langue et de compréhension écrite

☞ Lisez attentivement cet extrait et répondez aux questions de l'épreuve de compréhension écrite.



### La Dentellière

L'histoire commence dans ce département du Nord de la France qui est en forme de betterave sur les cartes.

Les maisons du village sont de brique, sans étage. Entre les deux alignements la route se rabougrit (1), mais ce n'est quand même pas une rue malgré les trottoirs asphaltés et minutieusement laqués d'habitude par la pluie. Les autos tracent un double sillage dans la boue des betteraves écrasées. Les camions font la même chose. [...]

À la sortie de l'école c'est l'écoulement des petits enfants encapuchonnés (2) dont le menu désordre se résorbe bien vite, canalisé de part et d'autre de la chaussée. [...] Autrement le village était calme l'hiver. Le soir des chiens se fauillent d'une obscurité à l'autre. Ou bien c'est le chuintement d'une bicyclette, simple notation du silence, dont l'espace s'agrandit peu à peu dans l'intervalle chaque fois plus profond entre les séismes familiaux des semi-remorques (3).

C'était un village d'ouvriers mais l'usine avait cessé de fonctionner. Il en restait la carapace de brique et de fer.

Tout de même, l'été c'était plus marrant. Il y avait de longs moments de soleil et la route était propre. Dans les petits jardins des pommes de terre poussaient. On mettait le linge à sécher dehors. Dans les interstices (4) entre les maisons il y avait des sentiers pleins de bouteilles vides. Le soir, quand ils descendaient de l'autocar les gens après le travail à la ville, ils s'attardaient un peu. Ils se laissaient chauffer au soleil en train de disparaître dans un rougeoiement de la route nationale. La nuit venait. Le ciel prenait une teinte de ciment frais et faisait un mur parfaitement lisse où la grosse ampoule de la lune pendait.

Vers dix-neuf heures trente on rentrait pour regarder la télévision.

Pour les enfants c'était le temps des grandes vacances sur les trottoirs. [...]

Il y avait une place à l'intersection de la route et d'une voie départementale. La route avait la priorité. L'église se trouvait là. Et puis le monument aux morts des bancs pour s'asseoir autour. Des petits vieux et des petites vieilles venaient quand il faisait beau. Ils posaient sur les bancs leurs tranquilles recroquevillements à tricoter ou lire un journal. Il y avait aussi deux ou trois gamines, généralement les mêmes, assises face à la route qui avait la priorité. Elles regardaient les voitures et les camions qui passaient. L'une d'elles c'était Pomme.

Voici maintenant la maison de Pomme et de sa mère. D'abord une grande pièce avec une table assez longue peinte en blanc. Sur la table une toile cirée avec des roses jaunes à cause de l'eau de Javel (il y a aussi des bavures jaunes qui représentent les feuilles du bouquet. [...])

Il y avait des chaises peintes assorties à la table et d'autres qui n'étaient pas assorties. Et puis un vaisselier.

On pouvait se calfeutrer et faire ronfler le poêle, on pouvait même se mettre en pantoufles, en robe de chambre, on se sentait malgré tout à portée vibratoire, quasi tactile, des énormes roues des camions. Ça déboulait dehors, à quelques mètres. Il restait à cause d'eux un je-ne-sais-quoi d'entrouvert dans cette maison en manière d'accotement de la route.

De chaque côté de cette pièce qui sera donc la pièce principale, une petite chambre. Dans la première une armoire à glace et un lit. [...]. Au pied du grand lit, un lit d'enfant à barreaux.

Pomme dormait dans la seconde chambre, celle qu'on n'a pas décrite, depuis qu'elle était trop grande pour le lit à barreaux.

C'est parce qu'elle avait les joues rondes qu'on l'appelait Pomme. Elles étaient aussi très lisses, ses joues, et quand on en parlait devant elle, de ses joues, tellement elles étaient lisses et rondes, ça les faisait même réduire un peu.

Extrait du roman de Pascal Lainé (ancien normalien et philosophe) « *La dentellière* », publié le 5 février 1974 aux Éditions Gallimard, a obtenu le Prix Goncourt la même année. Ce roman a été adapté au cinéma par Claude Goretta en 1977 dans un film à succès public et critique, *La Dentellière*, qui lança notamment la carrière d'Isabelle Huppert.

#### Notes :

(1) Se rabougir : se recroqueviller, se tasser. Ici, se rétrécir.

(2) Encapuchonné : coiffé d'un capuchon, se couvrir d'une capuche.

(3) Semi-remorques : nom féminin et masculin, ensemble formé par le tracteur et la remorque ; poids lourds.

(4) Interstices : petits espaces, distances.

## ■ B. Épreuve de compréhension écrite

- 13 points -

1. Décrivez ce village (situation, aspect extérieur) - 1 point -

.....

.....

2. Choisissez la bonne réponse : - 0,5 point -

Les camions ...

- traversent le village de manière régulière.
- traversent le village uniquement en été.
- amènent les habitants dans les champs.
- ne traversent plus le village depuis que l'usine a fermé.

3. Indiquez d'une croix (x) la bonne réponse : - 1 point -

Les habitants de ce village

	Vrai	Faux	On ne sait pas
travaillent dans les champs à proximité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
travaillent en ville	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
sont tous au chômage depuis que l'usine ne fonctionne plus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
travaillent comme chauffeurs de camions	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4. Ce n'est pas agréable d'y vivre, en raison des conditions de vie et du temps - 1,5 point -

Vrai  Faux  Cela dépend de la saison

Justifiez :

.....

.....

5. Que faisaient les enfants pendant l'été ? (2 éléments de réponse) - 1 point -

.....

.....

6. Les personnes les plus âgées ? (2 éléments de réponse) - 1 point -

.....

.....

7. Où était située la maison de Pomme ? - 1 point -

.....

.....

8. D'après les descriptions de l'auteur, la maison de Pomme et de sa mère pourrait être caractérisée comme (2 bonnes réponses) - 1 point -

- luxueuse
- modeste
- très soignée
- de mauvais goût
- naturelle
- sophistiquée

9. a) **Donnez dans le contexte de l'extrait un synonyme de :**

- 2,5 points -

- Le menu désordre : .....

- Se faufiler : .....

- Une teinte : .....

- S'attardaient : .....

- Ils posaient sur les bancs : .....

b) **Expliquez les expressions suivantes :**

- 2,5 points -

- Les trottoirs laqués d'habitude par la pluie.

.....  
.....

- Les séismes familiers des semi-remorques.

.....  
.....

- L'usine avait cessé de fonctionner.

.....  
.....

■ C. Épreuve d'expression écrite

- 12 points -

Vous traiterez un des deux sujets au choix de 20 à 25 lignes (indiquez le sujet choisi)

A) vous venez de lire un livre qui vous a passionné mais qui a reçu de nombreuses critiques négatives. Vous donnez votre avis dans un article d'un magazine spécialisé. Vous évoquerez ce qui vous a attiré dans ce livre, ce que vous avez aimé, ce que vous avez appris, ce que vous avez ressenti et vous incitez les lecteurs à le lire.

B) Imaginez la suite de ce récit.

1.....  
2.....  
3.....  
4.....  
5.....  
6.....  
7.....  
8.....  
9.....  
10.....  
11.....  
12.....  
13.....  
14.....  
15.....  
16.....  
17.....  
18.....  
19.....  
20.....  
21.....  
22.....  
23.....  
24.....  
25.....